

Février 2026

ÉDITORIAL

La science au service d'un avenir inclusif pour les femmes et les filles

Aujourd'hui, les femmes représentent toujours moins d'un tiers des chercheuses dans le monde (source UNESCO). Comblar l'écart entre les genres est important non seulement pour l'équité, mais aussi pour la qualité, la pertinence et l'impact de la science, de la technologie et de l'innovation. S'appuyant sur l'Appel à l'action de l'UNESCO de 2024 « Comblar l'écart entre les genres dans la science » et sur la campagne 2025 « Imaginez un monde avec plus de femmes en science #EveryVoiceInScience », la Journée internationale des femmes et des filles de science 2026 fait évoluer la réflexion vers la mise en lumière de bonnes pratiques existantes et de solutions concrètes pour construire des écosystèmes STEM (science, technologie, ingénierie et mathématiques) plus inclusifs.

DES PODCASTS POUR S'INFORMER SUR LES PARENTALITES

A
LA
DR

Une première journée dédiée à la conciliation des temps de vie a permis de procéder à l'enregistrement de deux podcasts sur les aspects réglementaires et les leviers managériaux, avec [Vanessa SALIGNIERE](#), [Maëva Hocine](#) (SRH) par [JULIEN VIGIER](#) (VO2X Fabrique de l'audio).

Pour écouter les deux épisodes :

👉 [Parentalité et cadre réglementaire](#)

👉 [Parentalité et attractivité](#)

EGALITE PROFESSIONNELLE ET COMMUNICATION : DEUX ARTICLES A LIRE

AU
CN
RS

Deux articles de la direction de la communication du CNRS mettent en lumière les enjeux d'égalité professionnelle ce mois-ci.

Tout d'abord, Elisabeth Kohler revient sur le vingt-cinquième anniversaire de la Mission pour la place des femmes qu'elle dirige (lien de l'article ci-dessous). Créée dès 2001, faisant du CNRS un établissement pionnier en matière d'égalité professionnelle, la mission a permis d'engranger des succès notables dans la féminisation des métiers de la recherche.

<https://www.cnrs.fr/fr/actualite/le-cnrs-pionnier-de-la-parite-en-recherche-depuis-25-ans>

Parmi les marges de manœuvre pour améliorer encore cette parité figure une plus grande visibilité des femmes en science. En parallèle de l'inscription à venir de 72 noms de femmes scientifiques au premier étage de la Tour Eiffel pour effacer l'effet Mathilda, on a choisi, côté Journal du CNRS, de mettre en lumière les recherches menées par des femmes. C'est le cas des quatre "ingénieuses" -

[Louise Le Barbenchon](#), [Aurore Loisy](#), [Helen Reveron](#) et [Myriam Saadé](#) - dont la journaliste [Emilie Martin](#) a brossé le portrait.

<https://lejournal.cnrs.fr/articles/ambassadrices-de-ingenierie>

CORRESPONDANCE
ÉGALITÉ

LA SCIENCE TAILLE XX ELLES

Et si nos futurEs collègues se trouvaient parmi les jeunes filles qui ont découvert les portraits de nos ambassadrices de « La Science taille XX elles » dans leur collège ou leur lycée ?

Deux ans après son lancement en Provence et Corse par le [CNRS](#) et [Association Femmes et Sciences](#), loin de s'essouffler, cette exposition continue de gagner en ampleur et en impact. Mieux encore : elle rencontre un public toujours plus large de collégien·nes et lycéen·nes, au cœur même des établissements scolaires. Pourquoi ce succès durable ?

- 👉 Parce qu'elle rend visibles des femmes scientifiques d'aujourd'hui, proches, accessibles, incarnées.
- 👉 Parce qu'elle lutte concrètement contre les stéréotypes de genre, là où ils se construisent souvent très tôt.
- 👉 Parce qu'elle va à la rencontre des jeunes, grâce à une version itinérante portée par l'engagement d'ambassadrices scientifiques.

En 2026, le constat est très optimiste :

- 📅 Un calendrier de prêts presque complet,
- 📍 Près de 30 collèges et lycées touchés en Provence,
- 👤 Et des milliers de jeunes sensibilisé·es à la diversité des parcours et des métiers scientifiques.

Inspirer des vocations ne se fait pas en un jour. Cela demande du temps, de la constance... et des rôles modèles.

En ce 11 février, rappelons-le : donner à voir, c'est déjà ouvrir le champ des possibles.

FOCUS ACCESSIBILITE DE LA RECHERCHE

Comment rendre la recherche scientifique vraiment ouverte à toutes et tous ?

C'est la question que s'est posée un collectif de neuf personnes issues de la recherche et de sa valorisation, et qui a abouti à la rédaction d'un guide.

Cet outil s'adresse aux chercheuses et chercheurs, mais aussi à toutes celles et ceux qui souhaitent rendre leurs pratiques de production et de partage des savoirs plus inclusives. Plutôt qu'un manuel exhaustif, ce guide propose une approche plus concrète et applicable, structurée en fiches autour de situations courantes.

Par exemple : ✍️ rédiger un document ; organiser un colloque ; 🎥 créer une vidéo ; ou communiquer sur les réseaux sociaux. L'accessibilité dont il est question ne se limite pas à des aménagements techniques. Il s'agit de lever tous les obstacles – matériels, sensoriels, cognitifs ou organisationnels – qui empêchent la pleine participation de chacun à la vie scientifique. Car l'accessibilité concerne tout le monde : chercheuses et chercheurs, étudiantes et étudiants, les personnes participant aux recherches participatives, et plus largement toute personne intéressée par les savoirs scientifiques.

Le guide rappelle également que l'accessibilité n'est pas une option, mais un droit fondamental et une obligation légale. L'idée est de faire de l'accessibilité une habitude de travail, de la conception des projets à la valorisation des résultats, en s'appuyant sur des ressources existantes et des compétences partagées.

Chaque fiche offre des conseils pratiques, des mémos et des liens vers des ressources complémentaires pour faciliter le passage à l'action.

Ce guide a été mis en page et rendu accessible par [Jojo Decaux](#), de [Bleu Renard studio](#).

C'est un outil évolutif, n'hésitez pas à remonter vos suggestions d'améliorations, vos remarques, etc. à l'adresse du PPR Autonomie : ppr-autonomie@cnrs.fr

Ce guide est bientôt disponible sur HAL.

AU
CN
RS

UNE FEMME DANS L'ESPACE

ES
RE

Sophie Adenot fait partie des cinq nouveaux spationautes européens, retenus en 2022 par l'Agence spatiale européenne (ESA) à l'issue d'une sélection drastique parmi plus de 22 000 postulants. Elle est la deuxième femme française astronaute, 25 ans après Claudie Haigneré. Elle a décollé le 13 février dernier dans le cadre de la mission Epsilon. Sophie Adenot prendra part à 200 expériences scientifiques au cours de son séjour dans la Station spatiale internationale.

